

30 mars 1568 : Seigneurie de Ballon.

Emmanuel Philibert de Savoie vend la seigneurie de Ballon pour quatre mille écus d'or à Pierre Perrucard, son valet de chambre et barbier, né à Chatillon en 1530.

« A lui par nous vendu des châteaux, seigneurie, juridiction et appartenances de Ballon, Léaz et La Cluse, ensemble le village de Grésin avec toutes ses dépendances et que nous avons au lieu, château et juridiction d'Avanchy.

1591-1668 : Louise Blanche Thérèse Perrucard de Ballon.

Fondatrice des Bernardines réformées de la congrégation de la Divine providence et de Saint Bernard.

Née le 5 juin 1591 au château de Vanchy. Fille de Charles-Emmanuel Perrucard, seigneur de Ballon et Jeanne de Chevron-Villette, tous deux au service de la Maison de Savoie.

On la mit en nourrice en dehors de la maison et quand on la ramena elle était devenue, suite à un accident, « boiteuse des deux côtés »

Élevée avec ses frères et ayant bénéficié d'une éducation quasi semblable, Louise devient cistercienne à l'abbaye Sainte-Catherine du Semnoz, non loin d'Annecy, le 4 mars 1607.

De 1608 à 1624, son action s'inscrit dans le contexte de réformes qui visent, au sein de l'ordre de Cîteaux, à restaurer la régularité et, sur le plan universel, à faire triompher l'Église catholique aux marges des territoires protestants. François de Sales, alors évêque de Genève, mais installé à Annecy, est commissionné par l'abbé de Cîteaux, Nicolas Boucherat, pour agir en ce sens auprès des moniales de Sainte-Catherine. Il trouve auprès de sa cousine Louise une oreille attentive. La cistercienne, elle-même engagée dans un processus de conversion personnelle, prend la tête d'un groupe de religieuses favorables à la réforme, qui finissent par quitter les lieux pour s'installer à Rumilly dans un couvent rigoureusement cloîtré, placé sous l'invocation de la Divine Providence (1620-1622).

Elles sont bientôt rejointes par des moniales de l'abbaye des Ayes (diocèse de Grenoble), animées d'un désir similaire. Après un temps de cohabitation, ces dernières s'installent à Grenoble avec Louise de Ponsonas, dont la forte personnalité s'accommode difficilement du caractère tout aussi trempé de la mère de Ballon. Celle-ci, cheminant de son côté et sans éclat sur les voies de la mystique, consacre le reste de sa vie à l'établissement d'une trentaine de nouvelles maisons en Savoie, en Provence et dans le Valais, qu'elle dote de constitutions propres.



En 1628, la congrégation des bernardines réformées est placée par le pape Urbain VIII sous la juridiction des évêques et connaît désormais un destin séparé de celui de Cîteaux. Le souvenir des origines cisterciennes et de la paternité spirituelle de Bernard de Clairvaux y demeure toutefois très vivace.

Louise de Ballon incarne bien ces relectures modernes de l'idéal cistercien, tout autant imprégnées d'humanisme dévot que de l'héritage des mystiques rhéno-flamands.

Son cousin et directeur spirituel François de Sales, fondateur de la Visitation, ainsi que Jeanne de Chantal ont exercé sur elle un ascendant indéniable. Après la mort de son parent, Louise semble avoir entretenu des relations étroites avec l'Oratoire. On lui connaît aussi un autre directeur, l'antonin Jean Palerne qui lui demande de relater ses expériences spirituelles.

Décédée à Seyssel le 4.12.1668.

V. — LES BERNARDINES REFORMEES A RUMILLY (1639-1753)

Cet Ordre fut fondé par LOUISE DE BALLON (1591-1668). Elle naquit dans un château de famille, entre Lancrans et Vanchy, au Pays de Gex. Sa famille était alliée aux Menthon, d'Arcine, Charmoisy, de Lucey, de St-Thomas, Ministre d'Etat, etc...

Par sa grand'mère maternelle, Bonaventure de Chevron-Villette, Saint François de Sales était cousin issu de germain de Louise. A son sujet, il écrivait à la Supérieure de Sainte-Catherine qui l'avait connue jeune pensionnaire : « Il faut que je me réjouisse de la petite confiance avec la chère petite cousine Louise que vraiment mon cœur aime tendrement comme vous l'aimez. J'espère que Notre-Seigneur la rendra fort sa servante. »

En 1607, le 7 mars, premier Dimanche de Carême, elle fit sa profession religieuse dans la chapelle du château de Vanchy, entourée de toute sa très nombreuse famille. Ses vœux furent reçus par Don Nicolas de Rides, Abbé Régulier de Tamié, et par l'Abbesse de Ste Catherine qui l'emmena le lendemain avec elle pour commencer son noviciat.